



# Habitudes de vie des jeunes du secondaire de la Côte-Nord – Consommation d'alcool (Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017)

# Objectif et autres renseignements

- Présenter les principaux résultats nord-côtiers tirés de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017<sup>1</sup> en lien avec la consommation d'alcool et la consommation excessive d'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête.
- Les données portent sur l'ensemble de la région seulement. Le plan de sondage élaboré par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ne permet pas, dans le cas de la Côte-Nord, de présenter des données à l'échelle des réseaux locaux de services (RLS) ou des commissions scolaires.
- Un glossaire à la fin du document explique brièvement les variables qui ont été croisées avec les indicateurs étudiés dans cette présentation.
- Afin de faciliter la lecture, les proportions égales ou supérieures à 5 % sont arrondies à l'unité dans le texte. Aussi, les proportions dont la décimale = ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la valeur de la deuxième décimale ou, au besoin, de la troisième décimale.
- Dans les figures, un trait vertical noir illustre un intervalle de confiance à 95 % qui délimite une plage de valeurs susceptible d'inclure la valeur réelle de la population, et ce, 19 fois sur 20.
  - \* Les valeurs précédées d'un astérisque ont un coefficient de variation situé entre 15 % et 25 %. Par conséquent, elles doivent être interprétées avec prudence.
  - \*\* Les valeurs précédées d'un double astérisque ont un coefficient de variation supérieur à 25 %. Elles sont imprécises et ne sont fournies qu'à titre indicatif seulement.

1. L'enquête a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

## Objectif et autres renseignements (suite)

- La plupart des résultats présentés dans ce document proviennent de requêtes faites sur le portail de l'Infocentre de santé publique du Québec à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Dans certains cas, lorsqu'une variable de croisement était indisponible sur ce portail en regard de l'indicateur analysé, nous avons extrait l'information directement du fichier de données de l'enquête grâce à un accès à un environnement sécurisé de l'ISQ. Ce fichier, masqué pour l'identification involontaire (FMII), est spécialement adapté par l'ISQ pour retirer certaines informations ou variables qui pourraient conduire à l'identification des répondants ou des écoles. Des procédures supplémentaires ont été implantées par l'ISQ pour garantir cet anonymat. Ainsi, les résultats issus du FMII doivent d'abord être regardés attentivement par un(e) professionnel(le) de cette organisation afin de détecter tout risque d'identification d'une école spécifique, d'un élève ou encore de caractéristiques (attributs) qui pourraient conduire à identifier une personne ou une école. L'ISQ transmet les résultats s'ils ne posent aucun risque de bris de la confidentialité. Dans les tableaux, le symbole © est accolé au libellé des variables de croisement dont les données proviennent du FMII.
- Le traitement à distance du FMII a été fait avec le logiciel IBM SPSS Complex samples (v.24) et en s'assurant de prendre l'une des trois variables de pondération appropriée au traitement effectué. Ce logiciel permet de lui spécifier les particularités du plan de sondage complexe de l'EQSJS 2016-2017 afin de calculer adéquatement la variance des estimations, laquelle sert à déterminer les intervalles de confiance. Pour des raisons méthodologiques et techniques qu'il serait trop long d'expliquer dans ce document, les intervalles de confiance calculés par ce logiciel peuvent différer très légèrement de ceux issus de l'ISQ ou de l'Infocentre de santé publique, mais sans impact substantiel sur les constats dégagés. Les tableaux générés par le logiciel ont été exportés par programmation au format Excel afin réaliser des tests statistiques supplémentaires.
- Un test statistique global (test du khi-deux, avec ajustement pour tenir compte du plan de sondage complexe de l'EQSJS) a été effectué pour déceler un lien possible entre la consommation d'alcool et chacune des variables de croisement (sexe, niveau scolaire, etc.). L'association est significative si le test résulte en un seuil observé inférieur à celui fixé d'avance (5 % pour les fins de nos analyses). Un écart important entre deux pourcentages n'est pas nécessairement significatif d'un point de vue statistique si au moins une proportion comporte une forte variabilité. Cela survient notamment lorsqu'une estimation repose sur un petit nombre d'individus. Inversement, un faible écart entre deux proportions peut tout de même s'avérer significatif si elles sont basées sur un très grand nombre de répondants.

## Objectif et autres renseignements (suite)

- Lorsque qu'une variable de croisement a plus de deux catégories, et en présence d'un test global significatif au seuil de 5%, les tests statistiques pour trouver les sources de cette différence ont été corrigés pour les comparaisons multiples (correction de Bonferroni). Cette correction réduit le risque de trouver, par hasard, au moins une différence significative entre deux catégories d'une telle variable alors qu'il n'y en aurait pas en réalité. L'ampleur de la correction dépend du nombre de paires de catégories à comparer. Par exemple, dans le cas d'une variable à 4 catégories, on dénombre 6 paires possibles à comparer. Si on trouve au moins une différence significative au seuil de comparaisons multiples, on peut alors procéder aux tests statistiques entre les diverses paires possibles au seuil usuel de 5 %. Dans le cas d'une variable comprenant 4 catégories, le seuil de comparaisons multiples est de 0,833 %, (soit 5 % / 6). Cette procédure permet de s'assurer que le test global s'effectue effectivement au seuil de 5 %.
- Les variables de croisement disponibles sur le portail de l'Infocentre permettent habituellement de réaliser ces tests tout en tenant compte de cette correction. Pour les résultats provenant du FMII, nous avons effectué les tests avec le logiciel Excel en utilisant les formules mathématiques appropriées.
- Il faut garder à l'esprit qu'une association statistiquement significative entre un indicateur et une variable de croisement ne témoigne pas forcément d'une relation de cause à effet. La nature même de l'EQJSJ ne permet pas d'établir de relations causales entre les caractéristiques étudiées.
- Dans les tableaux et figures, en présence d'un test global significatif, une même lettre ajoutée en exposant aux pourcentages traduit un écart statistique entre deux catégories d'une variable de croisement, au seuil de 5 %. En l'absence d'au moins une lettre commune, on doit comprendre que les données de l'enquête ne permettent pas de détecter une différence significative entre les deux catégories.
- En simplifiant, une différence significative au seuil de 5 % veut dire qu'il y a moins de 5 % de risque d'avoir conclu, à partir de l'échantillon, à une différence entre deux proportions alors qu'elle ne le serait pas en réalité dans la population. Rappelons que les données d'un échantillon, composé d'éléments choisis au hasard, constituent des estimations des valeurs que l'on aurait obtenues en interrogeant tous les membres de la population visée par une enquête.

## Objectif et autres renseignements (suite)

- Environ 10 % des indicateurs de l'enquête 2016-2017 sont considérés comme vraisemblablement eux-aussi affectés par la période de collecte de données si l'ISQ a confirmé, par certaines méthodes statistiques, qu'il existe une différence significative pour les mêmes indicateurs entre la valeur des informations recueillies avant la période des Fêtes 2010 et celles obtenues en 2011 lors de l'édition de 2010-2011. À l'échelle québécoise, un peu moins de 34 % des questionnaires de l'ESQJS 2010-2011 ont été complétés avant Noël 2010 comparativement à un peu plus de 18 % qui l'ont été avant Noël 2016 pour l'édition 2016-2017. Sur la Côte-Nord, un peu plus de 42 % des questionnaires de l'EQSJS 2010-2011 ont été remplis avant Noël 2010 en comparaison de 9 % environ avant Noël 2016 pour l'enquête 2016-2017. Les raisons de cette disparité, totalement indépendante des volontés de l'ISQ, sont énoncées dans le rapport méthodologique de l'enquête publié par cette organisation.
- Pour ces situations, lors des tests de différences statistiques, notamment entre une région et le reste du Québec, l'ISQ recommande de standardiser la valeur du reste du Québec en fonction de la répartition pondérée de la période de collecte de données en 2016-2017 pour l'échantillon de la région analysée, en l'occurrence la Côte-Nord dans le cas présent. Le portail de l'Infocentre de santé publique du Québec procède à cette standardisation dans de telles conditions. Pour des considérations méthodologiques et techniques, il nous a été impossible de le faire lors du traitement à distance du fichier de données (FMII). Par conséquent, **pour ces indicateurs, il faut interpréter avec prudence les écarts statistiques entre la valeur nord-côtière et le reste du Québec**. Le libellé de ces indicateurs, utilisés comme variable de croisement, apparaît en rouge dans les tableaux.

## Objectif et autres renseignements (suite)

- Dans le cas des indicateurs affectés par la période de collecte, pour comparer une valeur de l'EQSJS 2016-2017 à celle de 2010-2011, les tests de différence de proportions réalisés par l'ISQ ou par l'Infocentre de santé publique ont été confirmés avec les estimations comparables de 2010-2011. Une estimation comparable est la valeur de 2010-2011, mais standardisée selon la répartition pondérée de la période de collecte de données en 2016-2017 du territoire étudié (ensemble du Québec ou Côte-Nord). Les valeurs standardisées de 2010-2011 ne représentent pas les estimations officielles de ce cycle d'enquête; elles ne servent qu'à des fins comparatives avec les données de 2016-2017 et ne sont pas présentées dans ce document.
- L'indicateur relatif à la consommation d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête est affecté par la période de collecte alors que la consommation excessive d'alcool durant la même période ne l'est pas.
- Il est utile de mentionner qu'un autre indicateur, même similaire ou identique dans l'appellation peut ne pas être affecté par la période de collecte. C'est le cas par exemple du « Niveau d'estime de soi des élèves ». L'indicateur ventilé en trois catégories (faible, moyen, élevé) est affecté par la période de collecte alors qu'il ne l'est pas lorsqu'il est regroupé en deux catégories (faible, moyen ou élevé). Le lecteur intéressé trouvera davantage d'informations sur cet aspect très technique dans le rapport méthodologique de l'enquête.



# Méthodologie

## La population visée comprend :

- Les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire inscrits au secteur des jeunes :
  - ✓ des écoles publiques et privées; francophones et anglophones, à l'automne 2016.
- La population visée par l'enquête couvre environ 98 % de l'ensemble des élèves québécois inscrits au secondaire au secteur des jeunes.
- Sur la Côte-Nord, pour des raisons liées entre autres aux coûts de déplacement de membres du personnel de l'ISQ, les écoles situées à Natashquan, celles de la Basse-Côte-Nord et de l'Île-d'Anticosti n'ont pas été échantillonnées.

## L'enquête exclut les élèves qui fréquentent :

- Les centres de formation professionnelle;
- Les écoles situées dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik;
- Les écoles de langue d'enseignement autochtone;
- Les établissements relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux;
- Les écoles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou qui présentent un trouble grave de comportement.
- Les écoles d'un RLS de l'Estrie.



# Méthodologie (suite)

## La collecte de données

- Ensemble du Québec :
  - ✓ 2 899 classes réparties dans 465 écoles;
  - ✓ 3 novembre 2016 au 16 mai 2017;
  - ✓ 62 277 élèves répondants;
  - ✓ Taux de réponse pondéré : 91,1 %.
- Côte-Nord :
  - ✓ Population visée : 4 055 jeunes;
  - ✓ Nombre attendu de répondants : 3 290 élèves dans 150 classes réparties dans 11 écoles sélectionnées admissibles;
  - ✓ Nombre de répondants : 3 087 élèves;
  - ✓ Taux de réponse pondéré : 89,7 %;
  - ✓ Représentative d'environ 94 % des élèves nord-côtiers du secondaire.
- Deux questionnaires comptant une majorité de questions communes ont été distribués au hasard, chacun à la moitié des élèves.



# Consommation d'alcool

- La consommation d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête est établie à l'aide d'une question, commune aux deux questionnaires, posée uniquement aux élèves ayant mentionné avoir déjà pris de l'alcool au cours de leur vie. Mentionnons que les quantités d'alcool étaient illustrées avec une série d'images pour préciser les notions de « verre » ou de « consommation ».
  - ✓ Verre de vin : 120 à 150 ml (4 à 5 onces);
  - ✓ Petite bière : 341 ml (10 onces);
  - ✓ Verre de boisson forte ou verre de « shooter » : 30 à 40 ml (1 à 1½ once).
  - ✓ La bière à 0,5 % d'alcool n'était pas considérée comme une consommation.
- Cette question est la suivante :
  - ✓ Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) de l'alcool ? Les choix de réponse étaient :
    - Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois;
    - Juste une fois, pour essayer;
    - Moins d'une fois par mois (à l'occasion);
    - Environ 1 fois par mois;
    - La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine;
    - 3 fois et plus par semaine mais pas tous les jours;
    - Tous les jours.
  - ✓ Les catégories autres que « Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois » ont été regroupées afin de déterminer la proportion d'élèves du secondaire ayant pris de l'alcool au moins une fois au cours de la période de référence.



## Consommation excessive d'alcool

- Une seule question, commune aux deux questionnaires, est employée pour déterminer la consommation excessive d'alcool.
  - ✓ Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu pris 5 consommations d'alcool ou plus dans une même occasion ? Les choix de réponse étaient :
    - Aucune;
    - 1 fois;
    - 2 fois;
    - 3 fois;
    - 4 fois;
    - 5 à 10 fois;
    - 11 à 25 fois;
    - 26 fois ou plus.
  - ✓ Cette question n'a été posée qu'à ceux ayant affirmé avoir déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie et qui n'ont pas répondu « Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois » à la question sur la fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois. Ceux qui ont fourni cette réponse sont considérés comme ne pas avoir pris 5 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au cours des 12 derniers mois.
  - ✓ Les catégories autres que « Aucune » ont été regroupées afin de calculer la proportion d'élèves du secondaire qui affichent une consommation excessive d'alcool dans une même occasion au cours des 12 derniers mois.



## Limites à l'interprétation

- Les indicateurs touchant la consommation d'alcool sont sujets à un biais de désirabilité sociale. Comme d'autres mesures autorapportées, sur un sujet sensible, une personne peut en effet tendre à répondre de manière à projeter une image d'elle favorable aux autres ou selon sa perception de ce qui est « socialement acceptable ».
- Les constats présentés dans ce document sont descriptifs et reposent sur des analyses bivariées (tableaux croisés). Des associations statistiquement significatives initialement détectées entre le phénomène étudié et une variable de croisement pourraient être modifiées, voire annulées, par des analyses permettant la prise en compte simultanée de plusieurs variables explicatives dans un même modèle (analyses multivariées). Ce genre d'analyse permet en effet de considérer les interrelations complexes entre plusieurs variables dites de « confusion ».



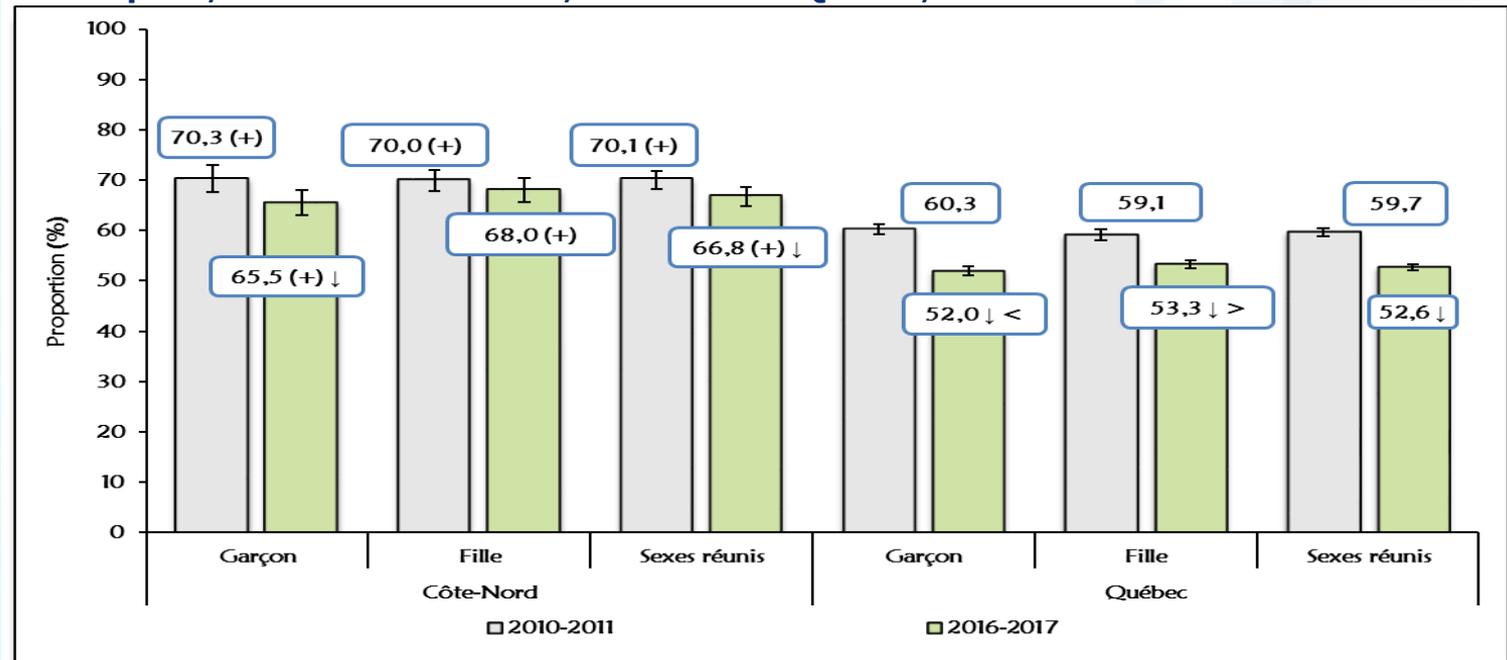
# Faits saillants à retenir

- Entre 2010-2011 et 2016-2017 :
  - ✓ Baisse statistiquement significative<sup>1</sup> de la proportion d'élèves nord-côtiers ayant consommé de l'alcool dans les 12 derniers mois.
    - Sexes réunis : de 70 % à 67 %;
      - Garçons : de 70 % à 66 %;
      - Filles : tendance à la baisse, mais non significative (de 70 % à 68 %).
    - Diminution significative chez les élèves de 3<sup>e</sup> secondaire :
      - de 83 % à 78 %.
  - ✓ Diminution statistiquement significative de la proportion d'élèves présentant une consommation excessive d'alcool<sup>2</sup>.
    - Sexes réunis : de 53 % à 50 %;
      - Garçons : de 54 % à 49 %;
      - Filles : tendance à la baisse, mais non significative (de 53 % à 50 %).
- En 2016-2017 :
  - ✓ Malgré les progrès notables enregistrés sur la Côte-Nord chez les élèves du secondaire on y dénombre, toute proportions gardées, davantage d'élèves que dans le reste du Québec qui, dans les 12 derniers mois, ont consommé de l'alcool<sup>3</sup>.
    - Sexes réunis : 67 % c. 53 %;
      - Garçons : 66 % c. 52 %;
      - Filles : 68 % c. 53 %.
  - ✓ En proportion, on retrouve aussi dans la région plus de jeunes du secondaire qui ont une consommation élevée d'alcool<sup>2</sup> que dans le reste du Québec.
    - Sexes réunis : 50 % c. 34 %;
      - Garçons : 49 % c. 34 %;
      - Filles : 50 % c. 35 %.

1. Puisque l'indicateur « Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois » est affecté par la période de collecte, les tests de différence de proportions entre 2010-2011 et 2016-2017 ont été confirmés avec les données comparables non présentées dans ce document.  
2. L'indicateur « Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois » n'est pas affecté par la période de collecte.  
3. Les tests de différence de proportions avec le reste du Québec ont été confirmés avec la valeur du reste du Québec, standardisée par la répartition pondérée de la période de collecte sur la Côte-Nord en 2016-2017.

# Quelques résultats

Figure 1a : Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



## Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, en 2016-2017, environ 67 % des élèves du secondaire affirment avoir bu de l'alcool au moins une fois dans les 12 derniers mois. Les garçons ne se démarquent pas significativement des filles à cet égard (66 % c. 68 %).
- On enregistre une baisse significative de la proportion de consommateurs d'alcool chez les élèves nord-côtiers par rapport à 2010-2011 (garçons : 70 % à 66 %; sexes réunis : 70 % à 67 %). Une tendance similaire se dégage pour les filles (70 % à 68 %), mais l'écart n'est pas significatif.
- L'usage d'alcool s'avère une habitude plus courante sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec (sexes réunis : 67 % c. 53 %; garçons : 66 % c. 52 %; filles : 68 % c. 53 %). La même situation prévalait en 2010-2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

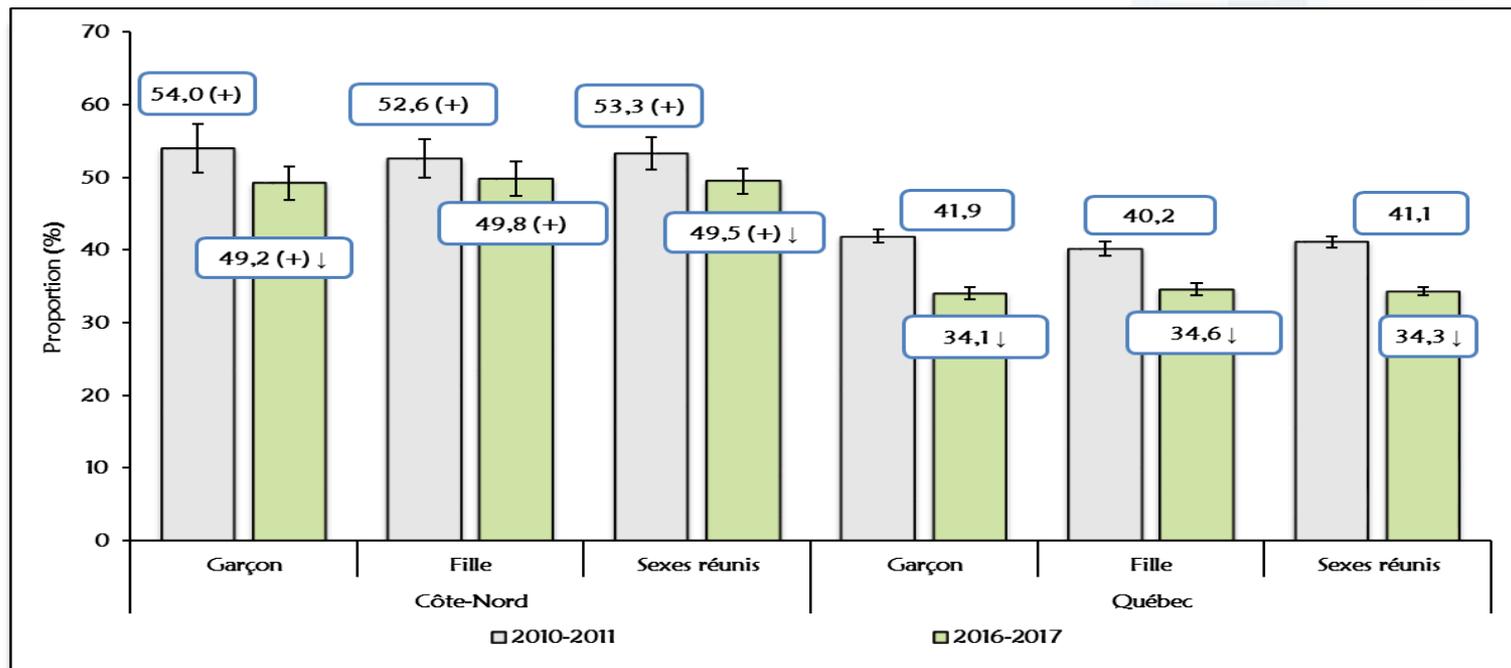
(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. Les tests de différence de proportions ont été confirmés avec la valeur standardisée du reste du Québec puisque l'indicateur de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois est affecté par la période de collecte.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %. Les tests de différence de proportions entre les deux cycles ont été confirmés avec les données comparables, lesquelles ne sont pas présentées dans ce document.

< ou > Valeur significativement inférieure ou supérieure à celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

# Quelques résultats (suite)

Figure 1b : Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



## Principaux constats :

- Chez les jeunes du secondaire, la consommation excessive d'alcool réfère au fait d'avoir pris 5 consommations d'alcool ou plus, dans une même occasion, au moins une fois dans les 12 mois précédents. Dans la région, en 2016-2017, environ 50 % des élèves du secondaire affichent une telle consommation. Les garçons ne se démarquent pas significativement des filles à cet égard (Côte-Nord : 49 % c. 50 %; Québec : 34 % c. 35 %).
- Les données témoignent d'un recul significatif de la proportion de consommateurs excessifs d'alcool chez les élèves nord-côtiers par rapport à 2010-2011 (garçons : 54 % à 49 %; sexes réunis : 53 % à 50 %). Une tendance semblable est observée chez les les filles (53 % à 50 %), mais la différence n'est pas significative.
- L'usage excessif d'alcool s'avère un comportement plus répandu sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec (sexes réunis : 50 % c. 34 %; garçons : 49 % c. 34 %; filles : 50 % c. 35 %). Il en était de même en 2010-2011.

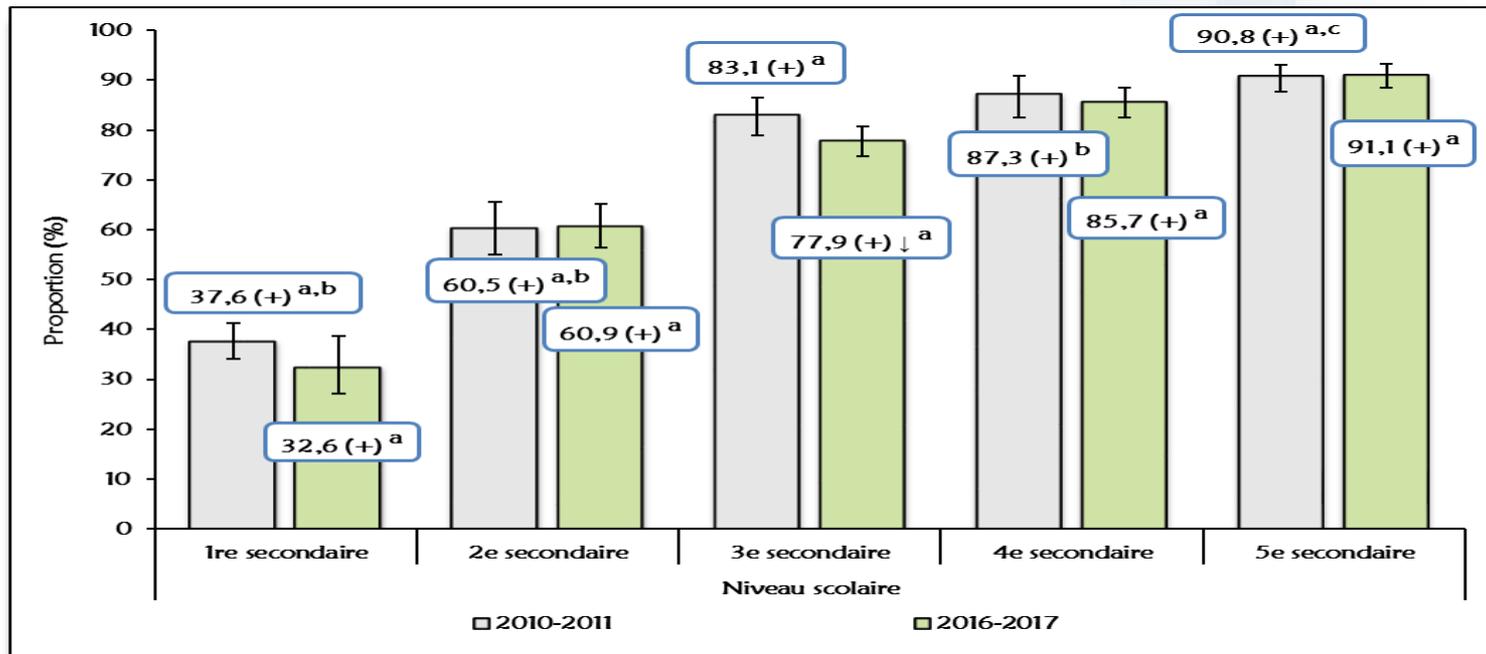
Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. L'indicateur de consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois n'est pas affecté par la période de collecte.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

# Quelques résultats (suite)

Figure 2a : Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2010-2011 et 2016-2017



## Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, la proportion de consommateurs d'alcool a connu une baisse significative en 3<sup>e</sup> secondaire par rapport à 2010-2011 (83 % à 78 %). On remarque une tendance semblable, mais non significative, en 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> secondaire. La situation est plutôt stable en 2<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup> secondaire. Au Québec, la diminution s'avère significative à tous les niveaux du secondaire (données du Québec non présentées).
- En 2016-2017, la proportion de jeunes du secondaire qui ont bu de l'alcool au moins une fois dans les 12 derniers mois augmente en fonction du niveau scolaire (de 33 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 91 % en 5<sup>e</sup> secondaire).
- À tous les niveaux du secondaire, les proportions observées dans la région surpassent significativement celles du reste du Québec. C'était aussi le cas en 2010-2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

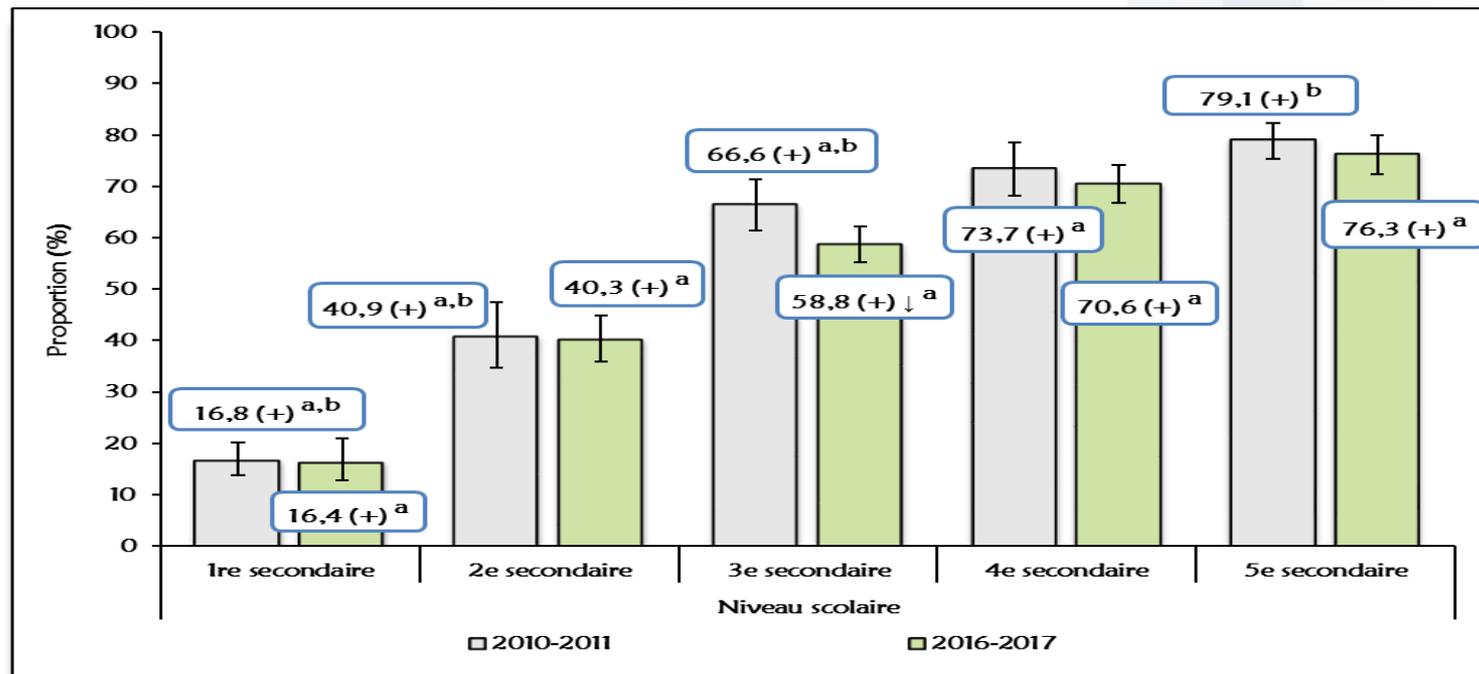
(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. Les tests de différence de proportions ont été confirmés avec la valeur standardisée du reste du Québec puisque l'indicateur de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois est affecté par la période de collecte.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %. Les tests de différence de proportions entre les deux cycles ont été confirmés avec les données comparables, lesquelles ne sont pas présentées dans ce document.

a,b,c : Au regard d'un même cycle de l'EQSJS, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

# Quelques résultats (suite)

Figure 2b : Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2010-2011 et 2016-2017



## Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, la consommation excessive d'alcool dans les 12 derniers mois s'est repliée significativement en 3<sup>e</sup> secondaire par rapport à 2010-2011 (67 % à 59 %). On remarque une tendance similaire, mais non significative, en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire alors que la situation est plutôt stable en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire. Au Québec, le recul est significatif à tous les niveaux du secondaire (données du Québec non présentées).
- En 2016-2017, la proportion de jeunes du secondaire qui ont bu de l'alcool de manière excessive durant la même période croît en fonction du niveau scolaire (de 16 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 76 % en 5<sup>e</sup> secondaire).
- Tout comme en 2010-2011, les proportions enregistrées sur la Côte-Nord en 2016-2017 surpassent significativement celles du reste du Québec, et ce, à chaque niveau du secondaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infectocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. L'indicateur de consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois n'est pas affecté par la période de collecte.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

a,b : Au regard d'un même cycle de l'EQSJS, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

# Autres constats

## Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableaux 1a et 1b)

### ■ Niveau scolaire

- ✓ Les données nord-côtières montrent que la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ne varie pas de manière significative entre les garçons et les filles, sauf en 2<sup>e</sup> secondaire où la proportion d'élèves qui en ont pris au moins une fois durant cette période est plus élevée chez les filles que chez les garçons (65 % c. 57 %) (tableau 1a). Dans l'ensemble du Québec, cette proportion est plus forte chez les garçons que chez les filles en 1<sup>re</sup> secondaire (20 % c. 18 %), mais c'est l'inverse en 4<sup>e</sup> secondaire (filles : 74 %; garçons : 71 %) (données non présentées).
- ✓ Quant à la consommation excessive d'alcool, l'EQSJS ne révèle pas d'écarts significatifs entre les garçons et les filles de la Côte-Nord, et ce, peu importe le niveau scolaire (tableau 1b).
- ✓ Sur la Côte-Nord, la consommation d'alcool (tableau 1a) ou l'usage excessif d'alcool (tableau 1b) augmente avec le niveau scolaire jusqu'en 4<sup>e</sup> secondaire chez les garçons et les filles. Par la suite, on observe une tendance à la hausse en 5<sup>e</sup> secondaire, mais non significative au plan statistique. Pour les sexes réunis, cette hausse est constante de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire.
- ✓ Au Québec, la croissance est constante de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire, autant pour la consommation non excessive que la consommation excessive, et ce, pour les sexes réunis, les garçons et les filles (données non présentées).
  - Peu importe le niveau scolaire, les garçons et les filles de la Côte-Nord sont proportionnellement plus nombreux que les élèves du reste du Québec à avoir bu de l'alcool au moins une fois dans les 12 mois antérieurs à l'enquête (tableau 1a) ou d'en avoir pris d'une manière excessive au cours de cette période (tableau 1b).



# Autres constats (suite)

## Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableaux 1a et 1b suite)

- Autoévaluation de la performance scolaire
  - ✓ Pour les sexes réunis et les garçons, la proportion de consommation d'alcool, excessive (tableau 1b) ou non (tableau 1a), diminue à mesure que les jeunes font une meilleure évaluation de leur performance scolaire. Chez les filles, celles qui jugent leur notes au-dessus de la moyenne sont moins susceptibles que les autres d'avoir pris de l'alcool dans les 12 mois précédents ou d'en avoir bu de façon excessive.
    - Quelle que soit leur appréciation de leur performance scolaire, les élèves nord-côtiers sont plus nombreux que ceux du reste du Québec à rapporter avoir bu de l'alcool ou d'en avoir consommé de manière excessive au moins une fois durant la même période.
  - ✓ Pas d'écarts significatifs entre les garçons et les filles au regard de la consommation d'alcool ou de sa consommation abusive, et ce, indépendamment de leur perception de leurs résultats scolaires.
- Situation familiale
  - ✓ La consommation d'alcool, qu'elle soit excessive ou non, varie selon la situation familiale, sauf chez les garçons.
  - ✓ Par exemple, les élèves (sexes réunis) qui vivent avec leurs deux parents (biologiques ou adoptifs) sont moins sujets à avoir pris de l'alcool dans les 12 mois précédents (63 %) ou d'en avoir bu de manière excessive (46 %) que ceux qui vivent dans une famille reconstituée (76 % et 57 % respectivement).
    - Dans la plupart des modalités de situation familiale, la consommation d'alcool, qu'elle soit ou non excessive, est un comportement plus répandu dans la région que dans le reste du Québec, et ce, pour les sexes réunis, les garçons et les filles.
  - ✓ Usage d'alcool au cours des 12 derniers mois : plus courant chez les filles que chez les garçons parmi les élèves vivant dans une famille reconstituée (80 % c. 72 %) ou dans une famille monoparentale (76 % c. 61 %) (tableau 1a).
  - ✓ Consommation excessive d'alcool : plus forte proportion chez les filles que chez les garçons parmi les jeunes du secondaire qui vivent dans une famille reconstituée (62 % c. 52 %) (tableau 1b).



# Autres constats (suite)

## Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableaux 1a et 1b suite)

- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
  - ✓ En proportion, les filles nord-côtières dont les parents ont complété des études collégiales ou universitaires rapportent en moins grand nombre avoir pris de l'alcool dans les 12 derniers mois (67 %) que celles dont les parents ne détiennent qu'un diplôme d'études secondaires (78 %) ou n'ont aucun diplôme (78 %) (tableau 1a). On constate le même phénomène pour la consommation excessive d'alcool (47 % c. 64 % et 61 % respectivement) (tableau 1b).
  - ✓ L'EQSJS ne détecte pas de variations significatives de la consommation excessive ou non d'alcool chez les garçons en lien avec la scolarité des parents. Quel que soit le niveau de scolarité des parents, les garçons ne se différencient pas des filles au plan statistique.
    - Généralement, en comparaison du reste du Québec, les jeunes du secondaire sur la Côte-Nord sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à mentionner avoir pris de l'alcool dans les 12 mois précédents (tableau 1a) ou en avoir bu de façon excessive (tableau 1b).
- Statut d'emploi des parents
  - ✓ Sur la Côte-Nord, les garçons dont les deux parents occupent un emploi sont plus susceptibles d'avoir pris de l'alcool au moins une fois dans les 12 derniers mois que ceux dont un seul parent travaille (68 % c. 61 %) (tableau 1a). Aucune autre variation significative n'est identifiée au regard de l'usage d'alcool ou de la consommation excessive en lien avec le statut d'emploi des parents. L'enquête ne décèle pas non plus d'écarts significatifs entre les sexes au regard des deux types de consommation d'alcool, et ce, que les parents travaillent ou non.
    - De façon générale, la proportion d'élèves qui ont bu de l'alcool ou qui en ont pris de manière excessive au moins une fois au cours de la même période est plus élevée sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec.



# Autres constats (suite)

## Variations selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes (tableaux 2a et 2b)

- Niveau de supervision parentale
  - ✓ Les tableaux 2a et 2b montrent que, sur la Côte-Nord, les élèves qui peuvent compter sur un niveau élevé de supervision parentale sont moins nombreux, en proportion, à avoir consommé de l'alcool (48 %) ou à afficher une consommation élevée (29 %) que ceux dont le niveau de supervision est faible ou moyen (75 % et 59 % respectivement). C'est également le cas chez les garçons et les filles. La consommation d'alcool s'avère un comportement moins répandu chez les garçons que chez les filles parmi les élèves ayant un niveau faible ou moyen de supervision parentale (72 % c. 79 %). Le même phénomène est observable pour l'usage excessif (56 % c. 62 %).
    - Quel que soit le niveau de soutien offert par les parents, on compte, en proportion, davantage de consommateurs chez les élèves de la Côte-Nord que dans le reste du Québec.
- Soutien social dans les différents environnements de l'élève (la famille, les amis, l'école et la communauté)
  - ✓ Au regard de l'environnement familial, les observations faites en regard de la supervision parentale s'appliquent également, à savoir qu'un niveau élevé de soutien est associé à une propension plus faible de consommation, excessive ou non, d'alcool au cours des 12 derniers mois, et ce, pour les sexes réunis, les garçons et les filles.
  - ✓ Pareillement, le soutien élevé procuré par un adulte dans l'environnement communautaire est associé à une consommation moins répandue d'alcool chez les filles (62 % c. 74 %). L'écart entre le niveau élevé et le niveau faible ou moyen ne se révèle toutefois pas significatif chez les garçons (69 % c. 65 %) ou les sexes réunis (65 % c. 69 %) (tableau 2a). L'usage excessif d'alcool est moins rapporté, en proportion, chez les filles ayant un niveau élevé de soutien dans l'environnement communautaire (46 % c. 56 %) (tableau 2b).
  - ✓ Du côté de l'environnement scolaire, les élèves bénéficiant d'un soutien social élevé sont, toutes proportions gardées, moins nombreux que les autres à avoir bu de l'alcool dans les 12 derniers mois (sexes réunis : 61 % c. 70 %, filles : 57 % c. 73 %). L'écart n'est pas significatif chez les garçons (66 % c. 68 %); il ne l'est pas non plus chez ces derniers pour la consommation excessive (46 % c. 51 %). Celle-ci s'avère par contre moins fréquente chez les filles disposant d'un niveau élevé de soutien (39 % c. 57 %). Le même constat s'observe pour les sexes réunis (42 % c. 54 %).
  - ✓ Quant au soutien social des amis, le sens de la relation est plutôt l'inverse de celui dégagé dans les autres environnements. Sauf chez les filles où l'écart n'est pas significatif, les jeunes qui affirment recevoir un niveau élevé de soutien de leurs amis sont plus enclins que les autres d'avoir pris de l'alcool dans les 12 mois précédents ou d'en consommé de manière excessive au moins une fois dans la même période.
    - ✓ Quel que soit le niveau et le type de soutien, ces comportements sont habituellement plus courants dans la région nord-côtière que dans le reste du Québec. Rappelons que cette différence doit être interprétée avec prudence quant à la consommation d'alcool dans les 12 derniers mois car cet indicateur est affecté par la période de collecte. Dans le cas du soutien dans l'environnement communautaire, l'écart avec le reste du Québec doit être interprété avec prudence puisque cet indicateur est aussi affecté par la période de collecte.



# Autres constats (suite)

## Variations selon certaines compétences sociales (tableaux 3a et 3b)

### ■ Estime de soi

- ✓ Cette caractéristique est associée à la consommation d'alcool ou à son usage excessif dans les 12 derniers mois, sauf chez les garçons. Ces comportements sont davantage adoptés par les élèves situés au niveau faible d'estime de soi que chez ceux classés au niveau moyen ou élevé. Chez les élèves classés au niveau faible, les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à avoir pris de l'alcool (76 % c. 67 %) ou à avoir eu une consommation excessive au moins une fois (59 % c. 50 %). En contrepartie, parmi les jeunes du secondaire ayant un niveau moyen à élevé d'estime de soi, la consommation abusive d'alcool s'avère un comportement un peu plus répandu chez les garçons que chez les filles (49 % c. 45 %).
  - Peu importe le niveau où il se classent, les élèves de la Côte-Nord sont plus nombreux que ceux du reste du Québec à avoir pris de l'alcool durant cette période ou à en avoir consommé d'une façon jugée excessive.

### ■ Efficacité personnelle globale

- ✓ Sur la Côte-Nord, les filles classées au niveau élevé sont moins susceptibles d'avoir pris de l'alcool durant la même période que celles situées au niveau faible ou moyen (62 % c. 70 %). On n'observe pas de variations significatives chez les garçons ou pour les sexes réunis (tableau 3a). Quant à l'usage excessif d'alcool, cette habitude est aussi moins courante parmi les élèves ayant un niveau élevé d'efficacité, sauf chez les garçons (tableau 3b).
  - On note une plus forte propension à consommer chez les élèves de la Côte-Nord que chez ceux du reste du Québec, et ce, aux deux niveaux d'efficacité.

### ■ Empathie

- ✓ On observe un lien significatif que chez les filles nord-côtières en regard de la consommation d'alcool. Celles ayant un niveau élevé d'empathie sont moins sujettes que les autres filles de mentionner avoir bu de l'alcool durant la période de référence (64 % c. 73 %). L'ESQSJ n'identifie pas de variations significatives chez les garçons ou parmi l'ensemble des élèves. Le niveau d'empathie n'est pas lié à la consommation excessive d'alcool, ni pour l'ensemble des élèves, ni chez les garçons ou les filles.
  - Peu importe le niveau d'empathie, la Côte-Nord compte, en proportion, plus d'usagers d'alcool et de consommateurs excessifs en regard du reste du Québec.



# Autres constats (suite)

## Variations selon certaines compétences sociales (tableaux 3a et 3b suite)

- Résolution de problèmes
  - ✓ Sauf chez les garçons, une variation significative en fonction du niveau de capacité de résolution de problèmes a été détectée par l'EQSJS. Les élèves regroupés au niveau élevé se montrent moins susceptibles que les autres d'avoir fait usage d'alcool ou d'en avoir pris de manière excessive dans la période de 12 mois antérieurs à l'enquête.
    - Sur la Côte-Nord, la proportion de consommateurs, excessifs ou non, surpasse significativement celle du reste du Québec, et ce, peu importe la capacité de résolution de problèmes.
- Autocontrôle
  - ✓ L'EQSJS fait ressortir une variation significative entre le niveau d'autocontrôle et la consommation d'alcool, excessive ou non; cette habitude s'avère moins fréquente chez les élèves se situant au niveau élevé que chez ceux classés au niveau faible ou moyen.
    - Quel que soit le niveau d'autocontrôle, l'usage de l'alcool ou sa consommation élevée se révèlent des comportements plus courants chez les élèves de la Côte-Nord que chez ceux du reste du Québec.
- Aptitude aux relations interpersonnelles
  - ✓ Ces comportements se rencontrent davantage parmi les élèves se situant au niveau élevé d'aptitude que chez ceux catégorisés au niveau faible ou moyen, sauf chez les filles où l'écart n'est pas significatif.
    - Aux deux niveaux de l'indice, la prise d'alcool, de même que sa consommation excessive, est plus répandue sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec.



# Autres constats (suite)

## Variations selon certaines caractéristiques d'adaptation sociale (tableaux 4a et 4b)

- Agressivité directe et agressivité indirecte
  - ✓ Les élèves qui ont manifesté l'une ou l'autre de ces formes d'agressivité sont plus susceptibles que les autres d'avoir bu de l'alcool ou d'avoir eu une consommation élevée au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête.
    - Qu'ils aient eu ou non ces conduites, on retrouve, en proportion, davantage de consommateurs chez les élèves nord-côtiers que dans le reste du Québec.
- Conduite imprudente ou rebelle et conduite délinquante au cours des 12 derniers mois
  - ✓ Sur la Côte-Nord, les jeunes du secondaire qui ont été impliqués dans ces conduites témoignent d'une plus forte propension que les autres élèves à consommer de l'alcool ou de le faire de manière excessive.
    - L'usage d'alcool ou sa consommation abusive sont des habitudes plus présentes chez les élèves nord-côtiers que chez ceux du reste du Québec, et ce, qu'ils aient manifesté ou non ces deux types de conduites.
- Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire
  - ✓ Les données de l'EQSJS montrent que les élèves nord-côtiers situés au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire sont plus enclins que les autres d'avoir bu de l'alcool ou d'avoir eu une consommation élevée au moins une fois dans les 12 derniers mois, et ce, autant chez l'ensemble des élèves que chez les garçons et les filles.
    - Toutes proportions gardées, ces comportements se révèlent significativement plus présents sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, et ce, indépendamment du niveau de risque.
- Victimisation durant l'année scolaire
  - ✓ Sur la Côte-Nord, les filles victimes de violence à l'école, sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation sont plus enclines que celles qui n'ont pas subi ces formes de violence à avoir consommé de l'alcool (75 % c. 65 %) ou d'en avoir pris de façon excessive (56 % c. 47 %) dans les 12 derniers mois. Or, chez les garçons, la consommation abusive est moins rapportée par les victimes de violence que par les autres (43 % c. 53 %). La même tendance est observable chez les garçons pour la consommation non excessive, mais la différence entre les victimes et les autres ne s'avère pas significative (61 % c. 68 %).
    - En proportion, on observe davantage de consommateurs sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, et ce, que les élèves rapportent ou non avoir été victimes. **Ces écarts doivent cependant être interprétés avec prudence puisque l'indicateur relatif à la victimisation est aussi affecté par la période de collecte.**



## Tableau 1a : Consommation d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques, socioéconomiques et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
<b>Niveau scolaire</b>			
1 <sup>re</sup> secondaire	32,6 (+) <sup>a</sup>	34,4 (+) <sup>a,b</sup>	30,5 (+) <sup>a,b</sup>
2 <sup>e</sup> secondaire	60,9 (+) <sup>a</sup>	† 56,8 (+) <sup>a,b</sup>	† 64,7 (+) <sup>a,b</sup>
3 <sup>e</sup> secondaire	77,9 (+) <sup>a</sup>	78,1 (+) <sup>a,b</sup>	77,7 (+) <sup>a,b</sup>
4 <sup>e</sup> secondaire	85,7 (+) <sup>a</sup>	85,1 (+) <sup>a</sup>	86,3 (+) <sup>a</sup>
5 <sup>e</sup> secondaire	91,1 (+) <sup>a</sup>	91,0 (+) <sup>b</sup>	91,2 (+) <sup>b</sup>
<b>Autoévaluation de la performance scolaire</b>			
Sous la moyenne	77,2 (+) <sup>a</sup>	75,7 (+) <sup>a</sup>	79,0 (+) <sup>a</sup>
Dans la moyenne	70,3 (+) <sup>a</sup>	68,1 (+) <sup>a</sup>	72,7 (+) <sup>b</sup>
Au-dessus de la moyenne	58,9 (+) <sup>a</sup>	57,4 (+) <sup>a</sup>	60,0 (+) <sup>a,b</sup>
<b>Situation familiale</b>			
Biparentale	63,4 (+) <sup>a,c</sup>	64,2 (+)	62,5 (+) <sup>a,b</sup>
Reconstituée	76,4 (+) <sup>a,b</sup>	† 71,9 (+)	† 80,2 (+) <sup>a,c</sup>
Monoparentale	68,8 (+) <sup>b</sup>	‡ 61,4	‡ 76,1 (+) <sup>b</sup>
Garde partagée	68,8 (+) <sup>a,c</sup>	68,9 (+)	68,8 (+) <sup>c</sup>
Autres	69,3	* 64,6	72,5
<b>Plus haut niveau de scolarité entre les parents</b>			
Pas de diplôme d'études secondaires	73,9 (+)	67,6	78,1 (+) <sup>a</sup>
Diplôme d'études secondaires	76,0 (+) <sup>a</sup>	73,9 (+)	77,8 (+) <sup>b</sup>
Études collégiales ou universitaires	67,0 (+) <sup>a</sup>	67,3 (+)	66,7 (+) <sup>a,b</sup>
<b>Statut d'emploi des parents</b>			
Deux parents en emploi	68,3 (+)	67,5 (+) <sup>a</sup>	69,1 (+)
Un parent en emploi	64,3 (+)	61,1 (+) <sup>a</sup>	67,4 (+)
Aucun parent en emploi	60,7 (+)	55,9	64,7

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. *Tableau 9.7 Stand. Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, économiques, scolaires et le sexe, élèves du secondaire, ensemble du Québec et régions sociosanitaires de l'école, 2016-2017.* Compendium de données fourni par l'ISQ.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. Le tableau fourni par l'ISQ présente les résultats des tests statistiques réalisés avec la valeur du reste du Québec, standardisée selon la répartition pondérée de la période de collecte sur la Côte-Nord en 2016 et 2017, puisque l'indicateur « Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois » est affecté par la période de collecte.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b,c : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Le type de famille « Autres » comprend les situations suivantes : tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.

## Tableau 1b : Consommation excessive d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques, socioéconomiques et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
<b>Niveau scolaire</b>			
1 <sup>re</sup> secondaire	16,4 (+) <sup>a</sup>	15,8 (+) <sup>a,b</sup>	* 17,1 (+) <sup>a,b</sup>
2 <sup>e</sup> secondaire	40,3 (+) <sup>a</sup>	39,9 (+) <sup>a,b</sup>	40,7 (+) <sup>a,b</sup>
3 <sup>e</sup> secondaire	58,8 (+) <sup>a</sup>	59,8 (+) <sup>a,b</sup>	57,8 (+) <sup>a,b</sup>
4 <sup>e</sup> secondaire	70,6 (+) <sup>a</sup>	72,5 (+) <sup>a</sup>	68,9 (+) <sup>a</sup>
5 <sup>e</sup> secondaire	76,3 (+) <sup>a</sup>	77,9 (+) <sup>b</sup>	74,8 (+) <sup>b</sup>
<b>Autoévaluation de la performance scolaire</b>			
Sous la moyenne	60,4 (+) <sup>a</sup>	61,6 (+) <sup>a</sup>	58,9 (+) <sup>a</sup>
Dans la moyenne	53,5 (+) <sup>a</sup>	51,7 (+) <sup>a</sup>	55,5 (+) <sup>b</sup>
Au-dessus de la moyenne	41,0 (+) <sup>a</sup>	40,2 (+) <sup>a</sup>	41,7 (+) <sup>a,b</sup>
<b>Situation familiale</b>			
Biparentale	45,7 (+) <sup>a,b,c</sup>	47,2 (+)	44,2 (+) <sup>a,b</sup>
Reconstituée	57,3 (+) <sup>a</sup>	† 52,0	† 61,6 (+) <sup>a,c</sup>
Monoparentale	55,4 (+) <sup>b</sup>	51,9 (+)	58,8 (+) <sup>b</sup>
Garde partagée	51,3 (+) <sup>c</sup>	52,2 (+)	50,4 (+) <sup>c</sup>
Autres	54,4	* 52,8	55,5
<b>Plus haut niveau de scolarité entre les parents</b>			
Pas de diplôme d'études secondaires	57,5 (+) <sup>a</sup>	52,8	60,6 (+) <sup>a</sup>
Diplôme d'études secondaires	62,1 (+) <sup>b</sup>	59,2 (+)	64,5 (+) <sup>b</sup>
Études collégiales ou universitaires	48,9 (+) <sup>a,b</sup>	50,2 (+)	47,5 (+) <sup>a,b</sup>
<b>Statut d'emploi des parents</b>			
Deux parents en emploi	50,9 (+)	51,4 (+)	50,3 (+)
Un parent en emploi	46,8 (+)	44,5 (+)	49,1 (+)
Aucun parent en emploi	50,3 (+)	* 41,5	57,8 (+)

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. *Tableau 9.21 Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, ensemble du Québec et régions sociosanitaires de l'école, 2016-2017.* Compendium de données fourni par l'ISQ.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. L'indicateur « Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois » n'est pas affecté par la période de collecte contrairement à l'indicateur « Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ».

† Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b,c : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Le type de famille « Autres » comprend les situations suivantes : tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.



## Tableau 2a : Consommation d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
<b>Niveau de supervision parentale</b>			
Élevé	47,9 (+) <sup>a</sup>	43,1 (+) <sup>a</sup>	50,7 (+) <sup>a</sup>
Faible ou moyen	75,4 (+) <sup>a</sup>	† 72,3 (+) <sup>a</sup>	† 79,2 (+) <sup>a</sup>
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement familial</b>			
Élevé	64,6 (+) <sup>a</sup>	63,9 (+) <sup>a</sup>	65,3 (+) <sup>a</sup>
Faible ou moyen	74,3 (+) <sup>a</sup>	70,9 (+) <sup>a</sup>	77,8 (+) <sup>a</sup>
<b>Niveau de soutien social des amis</b>			
Élevé	68,4 (+) <sup>a</sup>	68,7 (+) <sup>a</sup>	68,2 (+)
Faible ou moyen	63,7 (+) <sup>a</sup>	† 61,3 (+) <sup>a</sup>	† 67,8 (+)
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire</b>			
Élevé	61,4 (+) <sup>a</sup>	66,3 (+)	57,1 (+) <sup>a</sup>
Faible ou moyen	70,4 (+) <sup>a</sup>	67,7 (+)	73,2 (+) <sup>a</sup>
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire</b>			
Élevé	65,4 (+)	69,0 (+)	62,2 (+) <sup>a</sup>
Faible ou moyen	69,0 (+)	64,7 (+)	73,8 (+) <sup>a</sup>

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. *Tableau 9.8 Stand CR Stand. Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes et le sexe, élèves du secondaire, ensemble du Québec et régions sociosanitaires de l'école, 2016-2017.* Compendium de données fourni par l'ISQ.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. Le tableau fourni par l'ISQ présente les résultats des tests statistiques réalisés avec la valeur du reste du Québec, standardisée selon la répartition pondérée de la période de collecte sur la Côte-Nord en 2016 et 2017, puisque l'indicateur « Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois » est affecté par la période de collecte.

† Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

## Tableau 2b : Consommation excessive d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
<b>Niveau de supervision parentale</b>			
Élevé	28,9 (+) <sup>a</sup>	26,4 (+) <sup>a</sup>	30,3 (+) <sup>a</sup>
Faible ou moyen	58,9 (+) <sup>a</sup>	‡ 56,0 (+) <sup>a</sup>	‡ 62,4 (+) <sup>a</sup>
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement familial</b>			
Élevé	46,7 (+) <sup>a</sup>	46,9 (+) <sup>a</sup>	46,5 (+) <sup>a</sup>
Faible ou moyen	59,4 (+) <sup>a</sup>	57,1 (+) <sup>a</sup>	61,8 (+) <sup>a</sup>
<b>Niveau de soutien social des amis</b>			
Élevé	51,5 (+) <sup>a</sup>	53,1 (+) <sup>a</sup>	50,3 (+)
Faible ou moyen	45,5 (+) <sup>a</sup>	43,8 (+) <sup>a</sup>	48,4 (+)
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire ©</b>			
Élevé	42,2 (+) <sup>a</sup>	45,6 (+)	39,3 (+) <sup>a</sup>
Faible ou moyen	53,9 (+) <sup>a</sup>	50,7 (+)	57,2 (+) <sup>a</sup>
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire ©</b>			
Élevé	47,9 (+)	49,9 (+)	46,1 (+) <sup>a</sup>
Faible ou moyen	51,7 (+)	‡ 47,6 (+)	‡ 56,2 (+) <sup>a</sup>

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. L'indicateur « Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois » n'est pas affecté par la période de collecte contrairement à l'indicateur « Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ».

‡ ou † Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

**Tableau 3a : Consommation d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête selon certaines compétences sociales et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017**

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
<b>Estime de soi © §</b>			
Niveau faible	73,1 (+) <sup>a</sup>	‡ 67,2 (+)	‡ 76,2 (+) <sup>a</sup>
Niveau moyen ou élevé	64,6 (+) <sup>a</sup>	65,4 (+)	63,7 (+) <sup>a</sup>
<b>Efficacité personnelle globale © §</b>			
Niveau élevé	64,7 (+)	67,0 (+)	61,6 (+) <sup>a</sup>
Niveau faible ou moyen	67,6 (+)	† 64,9 (+)	† 70,0 (+) <sup>a</sup>
<b>Empathie © §</b>			
Niveau élevé	65,1 (+)	68,1 (+)	63,6 (+) <sup>a</sup>
Niveau faible ou moyen	68,8 (+)	66,6 (+)	72,6 (+) <sup>a</sup>
<b>Résolution de problèmes © §</b>			
Niveau élevé	60,7 (+) <sup>a</sup>	62,0 (+)	59,9 (+) <sup>a</sup>
Niveau faible ou moyen	68,7 (+) <sup>a</sup>	67,9 (+)	69,7 (+) <sup>a</sup>
<b>Aptitudes aux relations interpersonnelles</b>			
Niveau élevé	70,9 (+) <sup>a</sup>	72,9 (+) <sup>a</sup>	68,5 (+)
Niveau faible ou moyen	60,9 (+) <sup>a</sup>	† 54,9 (+) <sup>a</sup>	† 65,2 (+)
<b>Autocontrôle © §</b>			
Niveau élevé	46,1 (+) <sup>a</sup>	45,9 (+) <sup>a</sup>	46,2 (+) <sup>a</sup>
Niveau faible ou moyen	69,5 (+) <sup>a</sup>	67,6 (+) <sup>a</sup>	71,4 (+) <sup>a</sup>

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. § NOTE : En regard de cette variable de croisement, il n'a pas été possible d'utiliser la valeur du reste du Québec, standardisée selon la répartition pondérée de la période de collecte sur la Côte-Nord en 2016 et 2017. Nous avons fait les calculs avec le logiciel Excel en employant la valeur non standardisée. Les écarts avec le reste du Québec doivent donc être interprétés avec prudence.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.



## Tableau 3b : Consommation excessive d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête selon certaines compétences sociales et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
<b>Estime de soi</b>			
Niveau faible	55,7 (+) <sup>a</sup>	‡ 49,8 (+)	‡ 58,7 (+) <sup>a</sup>
Niveau moyen ou élevé	47,3 (+) <sup>a</sup>	† 49,3 (+)	† 45,0 (+) <sup>a</sup>
<b>Efficacité personnelle globale ©</b>			
Niveau élevé	46,3 (+) <sup>a</sup>	† 49,7 (+)	† 41,5 (+) <sup>a</sup>
Niveau faible ou moyen	50,8 (+) <sup>a</sup>	49,1 (+)	52,3 (+) <sup>a</sup>
<b>Empathie ©</b>			
Niveau élevé	48,4 (+)	49,8 (+)	47,7 (+)
Niveau faible ou moyen	50,9 (+)	48,8 (+)	54,5 (+)
<b>Résolution de problèmes ©</b>			
Niveau élevé	42,4 (+) <sup>a</sup>	42,5 (+)	42,3 (+) <sup>a</sup>
Niveau faible ou moyen	51,6 (+) <sup>a</sup>	50,2 (+)	53,2 (+) <sup>a</sup>
<b>Aptitudes aux relations interpersonnelles</b>			
Niveau élevé	52,4 (+) <sup>a</sup>	53,6 (+) <sup>a</sup>	50,9 (+)
Niveau faible ou moyen	45,2 (+) <sup>a</sup>	† 39,2 (+) <sup>a</sup>	† 49,6 (+)
<b>Autocontrôle ©</b>			
Niveau élevé	28,3 (+) <sup>a</sup>	30,8 (+) <sup>a</sup>	26,7 (+) <sup>a</sup>
Niveau faible ou moyen	52,2 (+) <sup>a</sup>	51,1 (+) <sup>a</sup>	53,4 (+) <sup>a</sup>

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. L'indicateur « Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois » n'est pas affecté par la période de collecte contrairement à l'indicateur « Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ».

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

## Tableau 4a : Consommation d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques d'adaptation sociale et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
<b>Agressivité directe © §</b>			
Oui	75,4 (+) <sup>a</sup>	74,5 (+) <sup>a</sup>	76,8 (+) <sup>a</sup>
Non	62,4 (+) <sup>a</sup>	† 59,1 (+) <sup>a</sup>	† 64,9 (+) <sup>a</sup>
<b>Agressivité indirecte © §</b>			
Oui	70,4 (+) <sup>a</sup>	† 67,6 (+) <sup>a</sup>	† 72,9 (+) <sup>a</sup>
Non	58,6 (+) <sup>a</sup>	61,8 (+) <sup>a</sup>	54,5 (+) <sup>a</sup>
<b>Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois © §</b>			
Oui	86,7 (+) <sup>a</sup>	‡ 84,3 (+) <sup>a</sup>	‡ 90,2 (+) <sup>a</sup>
Non	57,5 (+) <sup>a</sup>	† 54,0 (+) <sup>a</sup>	† 60,4 (+) <sup>a</sup>
<b>Conduite délinquante au cours des 12 derniers mois © §</b>			
Oui	79,3 (+) <sup>a</sup>	78,3 (+) <sup>a</sup>	80,8 (+) <sup>a</sup>
Non	61,2 (+) <sup>a</sup>	† 57,9 (+) <sup>a</sup>	† 63,9 (+) <sup>a</sup>
<b>Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire §</b>			
Oui	79,0 (+) <sup>a</sup>	77,6 (+) <sup>a</sup>	81,4 (+) <sup>a</sup>
Non	63,7 (+) <sup>a</sup>	† 61,4 (+) <sup>a</sup>	† 65,7 (+) <sup>a</sup>
<b>Victimisation durant l'année scolaire © §</b>			
Oui	68,0 (+)	‡ 61,5 (+)	‡ 75,3 (+) <sup>a</sup>
Non	66,1 (+)	67,6 (+)	64,7 (+) <sup>a</sup>

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. § NOTE : En regard de cette variable de croisement, il n'a pas été possible d'utiliser la valeur du reste du Québec, standardisée selon la répartition pondérée de la période de collecte sur la Côte-Nord en 2016 et 2017. Nous avons fait les calculs avec le logiciel Excel en employant la valeur non standardisée. Les écarts avec le reste du Québec doivent donc être interprétés avec prudence.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

## Tableau 4b : Consommation excessive d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques d'adaptation sociale et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
<b>Agressivité directe</b>			
Oui	59,0 (+) <sup>a</sup>	58,2 (+) <sup>a</sup>	60,2 (+) <sup>a</sup>
Non	44,7 (+) <sup>a</sup>	42,8 (+) <sup>a</sup>	46,1 (+) <sup>a</sup>
<b>Agressivité indirecte</b>			
Oui	53,2 (+) <sup>a</sup>	52,0 (+) <sup>a</sup>	54,3 (+) <sup>a</sup>
Non	41,3 (+) <sup>a</sup>	† 44,3 (+) <sup>a</sup>	† 37,4 (+) <sup>a</sup>
<b>Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois ©</b>			
Oui	74,5 (+) <sup>a</sup>	72,4 (+) <sup>a</sup>	77,5 (+) <sup>a</sup>
Non	37,9 (+) <sup>a</sup>	† 35,0 (+) <sup>a</sup>	† 40,3 (+) <sup>a</sup>
<b>Conduite délinquante au cours des 12 derniers mois ©</b>			
Oui	63,9 (+) <sup>a</sup>	63,7 (+) <sup>a</sup>	64,1 (+) <sup>a</sup>
Non	43,1 (+) <sup>a</sup>	40,6 (+) <sup>a</sup>	45,2 (+) <sup>a</sup>
<b>Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire</b>			
Oui	64,3 (+) <sup>a</sup>	64,6 (+) <sup>a</sup>	63,8 (+) <sup>a</sup>
Non	45,7 (+) <sup>a</sup>	43,9 (+) <sup>a</sup>	47,3 (+) <sup>a</sup>
<b>Victimisation durant l'année scolaire ©</b>			
Oui	48,9 (+)	‡ 42,6 (+) <sup>a</sup>	‡ 55,9 (+) <sup>a</sup>
Non	49,7 (+)	† 52,7 (+) <sup>a</sup>	† 47,0 (+) <sup>a</sup>

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 % L'indicateur « Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois » n'est pas affecté par la période de collecte contrairement à l'indicateur « Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ».

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

## Tableau 5a : Synthèse des associations entre la consommation d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête et certaines caractéristiques, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau scolaire	OUI	OUI	OUI
Autoévaluation de la performance scolaire	OUI	OUI	OUI
Situation familiale	OUI	NON	OUI
Plus haut niveau de scolarité entre les parents	OUI	NON	OUI
Statut d'emploi des parents	NON	OUI	NON
Niveau de supervision parentale	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social dans l'environnement familial	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social des amis	OUI	OUI	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire	OUI	NON	OUI
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire</b>	NON	NON	OUI
Estime de soi	OUI	NON	OUI
Efficacité personnelle globale	NON	NON	OUI
Empathie	NON	NON	OUI
Résolution de problèmes	OUI	NON	OUI
Aptitude aux relations interpersonnelles	OUI	OUI	NON
Autocontrôle	OUI	OUI	OUI
Agressivité directe	OUI	OUI	OUI
Agressivité indirecte	OUI	OUI	OUI
Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Conduite délinquante au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire	OUI	OUI	OUI
<b>Victimisation durant l'année scolaire</b>	NON	NON	OUI



## Tableau 5b : Synthèse des associations entre la consommation excessive d'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête et certaines caractéristiques, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau scolaire	OUI	OUI	OUI
Autoévaluation de la performance scolaire	OUI	OUI	OUI
Situation familiale	OUI	NON	OUI
Plus haut niveau de scolarité entre les parents	OUI	NON	OUI
Statut d'emploi des parents	NON	NON	NON
Niveau de supervision parentale	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social dans l'environnement familial	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social des amis	OUI	OUI	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire	OUI	NON	OUI
<b>Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire</b>	NON	NON	OUI
Estime de soi	OUI	NON	OUI
Efficacité personnelle globale	OUI	NON	OUI
Empathie	NON	NON	NON
Résolution de problèmes	OUI	NON	OUI
Aptitude aux relations interpersonnelles	OUI	OUI	NON
Autocontrôle	OUI	OUI	OUI
Agressivité directe	OUI	OUI	OUI
Agressivité indirecte	OUI	OUI	OUI
Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Conduite délinquante au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire	OUI	OUI	OUI
<b>Victimisation durant l'année scolaire</b>	NON	OUI	OUI



# Glossaire

## Autocontrôle

- ✓ L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.



## Autoévaluation de la performance scolaire

- ✓ Cette variable se base sur une question qui mesure l'autoévaluation de la performance scolaire de l'élève. Ce dernier évalue sa performance en comparant ses notes à celles des autres élèves de l'école qui ont son âge. Les élèves sont classés en trois catégories : sous la moyenne, dans la moyenne et au-dessus de la moyenne.



## Conduite délinquante (incluant l'appartenance à un gang) au cours des 12 derniers mois

- ✓ La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans le but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès que le comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi. L'indice de conduite délinquante évalue le nombre total de comportements délinquants cumulés.



# Glossaire (suite)

- Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois
  - ✓ La conduite imprudente ou rebelle est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de trois comportements (sortir une nuit complète sans permission, se faire interroger par des policiers au sujet de quelque chose, s'enfuir de la maison). On estime qu'il y a manifestation de conduite imprudente ou rebelle dès que le comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois. L'indice de conduite imprudente ou rebelle évalue le nombre total de comportements imprudents ou rebelles cumulés.
- Comportement d'agressivité directe
  - ✓ L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres, ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsque le comportement se produit « parfois » ou « souvent ». L'indice d'agressivité directe mesure le nombre total de comportements agressifs cumulés (« Aucun », « Un comportement » et « Deux comportements ou plus »).
- Comportement d'agressivité indirecte
  - ✓ L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsque le comportement se produit « parfois » ou « souvent ». L'indice d'agressivité indirecte mesure le nombre total de comportements agressifs cumulés (« Aucun », « Un comportement » et « Deux comportements ou plus »).



# Glossaire (suite)

- Efficacité personnelle globale
  - ✓ L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.
- Empathie
  - ✓ L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.
- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
  - ✓ Cette variable indique le plus haut niveau de scolarité atteint par les deux parents de l'élève ou le niveau de scolarité du parent seul. L'information est tirée de deux questions qui portent sur le plus haut niveau scolaire atteint par le père (ou l'adulte masculin responsable) d'une part et par la mère (ou l'adulte féminin responsable) d'autre part. Les élèves sont classés selon trois catégories : inférieur au diplôme d'études secondaires (DES); diplôme d'études secondaires (DES); études collégiales ou universitaires (partielles ou terminées).
- Résolution de problèmes
  - ✓ La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier, de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.



# Glossaire (suite)

- Risque de décrochage scolaire
  - ✓ Pour la Côte-Nord, cet indicateur a fait l'objet d'une analyse dans la publication suivante : **Risque élevé à l'indice de décrochage scolaire**. Le lecteur est invité à s'y référer pour comprendre la construction de l'indicateur ainsi que ses limites à l'interprétation. Il convient de préciser qu'il ne faut pas confondre cet indicateur avec les statistiques sur le décrochage scolaire publiées par les Commissions scolaires et le ministère de l'Éducation ou de l'Enseignement supérieur.
- Situation familiale
  - ✓ Cette variable est construite à partir d'une question portant sur le milieu familial dans lequel l'élève vit habituellement : une famille biparentale (élève vivant avec ses deux parents biologiques ou adoptifs); une famille reconstituée (élève vivant avec sa mère ou son père et son conjoint ou sa conjointe); une famille monoparentale (élève vivant avec sa mère ou son père seulement); une situation de garde partagée (élève vivant autant chez sa mère que chez son père) ou une autre situation (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).
- Soutien social dans l'environnement communautaire
  - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.



# Glossaire (suite)

- Soutien social dans l'environnement familial
  - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.
- Soutien social dans l'environnement scolaire
  - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.
- Soutien social des amis
  - ✓ Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.



# Glossaire (suite)

## Statut d'emploi des parents

- ✓ Cette variable est construite à partir de deux questions qui portent sur l'occupation de la mère (ou l'adulte féminin responsable) et celle du père (ou l'adulte masculin responsable). On obtient les catégories suivantes : deux parents en emploi, un seul parent en emploi, et aucun parent en emploi. À noter que même si l'élève vivait dans une famille monoparentale, il peut avoir déclaré l'occupation principale de chacun de ses parents, s'il la connaissait. Dans le cas où l'élève a coché « Ne s'applique pas » à l'une des deux questions et où son unique parent travaille, c'est la catégorie « deux parents en emploi » qui a été retenue.



## Supervision parentale

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à l'encadrement qu'il reçoit habituellement de ses parents lorsqu'il n'est pas à la maison. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à deux questions. On classe les élèves selon le niveau de supervision parentale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories se basent sur les terciles établis par la distribution du score de l'EQSJS 2010-2011 de manière à pouvoir effectuer des comparaisons.



## Victimisation durant l'année scolaire

- ✓ La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de gestes d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique, est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

